

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86)



...ous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis. — Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BRAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES . Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Saint Casimir.—Une histoire vraie.—Heureuse nouvelle.—Guérisons dues à Ste Anne.—Avis aux abonnés.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à St^e Anne.—Recommandations aux prières.—Table des matières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux "Annales," qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

SAINT CASIMIR.

(le 4 mars).

Saint Louis, roi de France, Sainte Elizabeth de Hongrie, Saint Edouard, roi d'Angleterre, Saint Casimir, prince polonais et bien d'autres, sont des noms qui vont ensemble. À la gloire humaine qui se rattache au souvenir de ces hommes, grands dans le monde par l'éclat de leur naissance, s'ajoute une autre gloire bien plus brillante et bien plus féconde, je veux dire la sainteté. Oui, sans doute, la sainteté est aimable et touchante partout ; oui, sans doute, Germaine Cousin, la petite bergère, St Benoît Lâbre, le

pauvre mendiant, le séraphique François d'Assise, sont des figures que nous aimons à contempler, parce qu'il s'y reflète je ne sais quoi de souverainement grand et de souverainement beau. Mais quand, en dépit du monde et de ses mille séductions, en dépit des éblouissements de la fortune et des grands honneurs terrestres, une âme a pu se conserver immaculée devant Dieu et se parer de toutes les vertus les plus sublimes, alors il semble que l'admiration revêt quelque chose de plus complet et de plus entier encore ! C'est que rien ne plaît autant que les choses rares, et à coup sûr, c'est chose rare que l'alliance de la grandeur humaine et de la sainteté parfaite !

Mais brisons là avec la métaphysique et faisons un peu de biographie. Casimir naquit en 1464. Il était fils de Casimir III, roi de Pologne et grand duc de Lithuanie, et d'Elizabeth d'Autriche, fille de l'empereur Albert. L'aîné de ses frères fut roi de Hongrie et de Bohême après Mathias Corvin. Trois autres succédèrent tour à tour à leur père sur le trône de Pologne : lui-même n'avait qu'à vouloir pour devenir roi plus tard ; mais il abdiqua tous ses droits à l'héritage paternel, en faisant le vœu de virginité perpétuelle. N'y eut-il que ce premier acte d'héroïsme dans la vie de notre jeune saint, ce serait assez déjà pour illustrer sa mémoire. Car il faut compter ici avec les entraînements de la jeunesse, les résistances des parents, les séductions perfides des faux amis, et tous les obstacles que peuvent rencontrer au milieu d'une cour royale, une vertu naissante et de pieuses résolutions.

Le jeune prince grandissait donc dans le mépris des plaisirs et des délicatesses, que tant d'autres convoitent avec passion ; il trouvait dans l'étude un nouvel aliment à sa piété, et toute sa vie d'adolescent peut se résumer dans ces deux mots : l'amour de Dieu et l'amour du travail.

Doué d'une intelligence vive et précoce, il aimait à composer des poésies et des prières, où il traduisait les transports et les élans de sa jeune âme, vers le ciel et les choses du ciel.

Pauvre cher enfant ! Au milieu des festins royaux et de la splendeur des banquets, il n'oubliait pas son divin modèle Jésus, Jésus mangeant à la table modeste du charpentier Joseph, et comme Lui, il était mortifié ; il se souvenait que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de la parole de Dieu." Comme Jésus qui "n'avait pas où reposer sa tête," il passait des nuits entières couché sur le plancher de sa chambre, ou bien à la porte de quelque pauvre église, le visage contre terre !

Sous ses habits brodés, un cilice déchirait sa chair encore tendre et délicate, et pour surmonter les premiers assauts de la tentation, il n'hésitait pas à se frapper les épaules avec une discipline, jusqu'à l'apaisement complet des passions ! A cet endroit de sa vie, on se rappelle malgré soi, saint Bernard se jetant dans une eau glaciale au premier éveil de la concupiscence, saint Benoît et saint François d'Assise se roulant dans les épines pour maîtriser les révoltes de la chair et des sens ! Oh ! comme au souvenir de ces choses, il est vrai de dire que " Dieu est admirable dans ses saints " *Mirabilis Deus*

in sanctis suis, et qu'il fait partout des merveilles sans nombre " *Mirabilia quorum non est numerus !*

Casimir aimait à méditer la passion de son Seigneur Jésus, et bien souvent, quand il entendait le récit des douleurs du Divin crucifié, ses yeux se mouillaient de douces larmes, et il entraît dans l'extase et le ravissement. Tout illuminé alors des clartés d'en haut, il avait aussi son miraculeux Thabor, et il semblait que son âme voulut se détacher de sa terrestre enveloppe pour aller adorer au ciel, les plaies encore ouvertes de Jésus !

Pur et chaste comme un ange du bon Dieu, ceux qui l'approchaient se sentaient déjà à demi convertis par la triomphante douceur de ses paroles et de son regard. On a dit d'un grand prédicateur de notre temps : " c'était la vertu qui prêchait la vérité. " Dans ce saint jeune homme, c'était la vertu qui prêchait par sa seule présence, la chasteté et l'amour du bon Dieu !

Que dire encore ? Quand plus tard, il s'éloigna de sa famille, pour habiter ses terres, il fit de son palais, dit son biographe, " un séminaire de piété, un lieu de dévotion et comme un temple où l'on ne faisait que prier Dieu. L'oraison y était aussi parfaitement pratiquée que dans les monastères et les maisons religieuses. Grand zéléteur de la religion catholique, il employa tous les moyens possibles pour extirper le schisme des Russes. Il avait tant d'amour et de charité pour tous les pauvres, les veuves et les orphelins de ses terres, qu'il s'est acquis par cette vertu le beau surnom de *Père et défenseur des pauvres et des malheureux.* "

Nous ne pouvons passer sous silence la dévotion de ce grand saint à Notre Dame, Vierge des vierges et Mère de Dieu. Il avait composé en son honneur une poésie, qu'il récitait tous les jours, et avec laquelle il voulait être enterré. Aussi la Sainte Vierge veillait sur son dévôt serviteur. Sous l'égide protectrice de Marie, il avait passé par les douceurs et les délices de la cour, sans perdre jamais cette fine fleur de chasteté et de sainteté nourrie des rayons du céleste amour !

En 1604, Dieu qui voulait glorifier ce vaillant chevalier, inspira aux religieux de l'église de Vilna, la pensée d'ouvrir le tombeau du saint. La curiosité, et plus que cela, le souvenir encore vivant de ses vertus, attira dans l'église une foule nombreuse. Qui peindra la pieuse émotion des bons religieux et de cette multitude, quand ils virent le corps du jeune prince, frais et entier comme aux jours de sa jeunesse ? Il était mort dans la vingt-cinquième année de son âge, sans douleur, et par la seule violence de sa charité pour Dieu. Comme la Vierge Marie, qu'il avait aimée, sa mort avait été un nouvel élan d'amour vers le ciel, et il gardait encore sur sa figure, le sourire de sa dernière heure avec cette sorte de sérénité inexprimable que Dieu imprime à la physionomie de ses saints.

Mais ce n'est pas tout, et Dieu ne fait pas les choses à demi. On trouva entre ses mains jointes cette prière qu'il avait si souvent répétée pendant sa vie, et qui ne l'avait pas quitté dans la mort. Cette prière, la Sainte Vierge a voulu qu'elle survécût à son auteur, et l'Eglise l'a conservée comme un double souvenir. Les

prêtres la connaissent, plusieurs de nos lecteurs ont dû aussi la rencontrer quelque part. Elle commence par ces mots :

Omni die dic Mariæ, mea, laudes, anima.

c'est-à-dire :

Chante partout, mon âme, et sans cesse public
Les divines vertus de la Vierge Marie.

Le 4 mars 1489, fut le jour du départ de ce juste pour l'éternité du bon Dieu.—St Casimir, priez pour nous !

—ooo—

UNE HISTOIRE VRAIE.

Ce qui suit n'est pas un conte.

Il y a déjà longtemps de cela, et la scène se passe dans un couvent de Santareno en Portugal. Le bienheureux Bernard de l'ordre de saint Dominique était un brave et saint prêtre. Avec une modestie angélique, il s'occupait de son office de sacristain, et formait les enfants au service de l'autel et de la sainte messe. Deux d'entre eux semblaient des anges, surtout quand à leur candeur et à leur piété extérieure venait s'ajouter l'éclat de leurs belles robes blanches. Les enfants servaient la messe du père, et en récompense de ce service, Bernard leur donnait des leçons de grammaire et leur expliquait le catéchisme.

Tous les jours, et de grand matin les deux petits frères venaient à l'église, emportant avec eux un peu de pain et quelques fruits pour leur déjeuner. Après avoir servi quelques messes, ils avaient coutume de se rendre dans une des

chapelles latérales, choisissant de préférence celle qui était consacrée à la Sainte-Vierge. Il y avait là une très belle image de la mère de Dieu portant l'Enfant Jésus. C'est devant ce tableau qu'ils prenaient leur modeste repas.

Or, écoutez bien. Plus d'une fois, il arriva que le divin Sauveur, qui se repait parmi les lis, *qui pascitur inter lilia*, charmé de l'innocence de ces pauvres petits, descendit des bras de sa divine Mère, et se mit de leur compagnie. Au premier jour, les enfants n'avaient que quelques fruits à lui offrir, tant leur besace était mince, mais ils ne se firent pas prier, et firent promettre à leur hôte de revenir. Le lendemain, et les jours suivants, ils emportèrent une provision plus grande et mieux assortie. Avec le consentement du Père, mais sans rien dévoiler de leur secret, ils choisissaient dans le jardin du couvent, les fruits les plus succulents et les mieux colorés ; il leur arrivait même de sacrifier leurs petites épargnes pour acheter des gâteaux tout sucrés et souvent très délicieux. L'enfant Jésus revenait toujours faire honneur au banquet. A la fin cependant, les deux frères se mirent à penser qu'ils avaient bien donné assez de festins à leur hôte pour mériter d'être invités à leur tour.

“ Contons notre affaire au Père, ” dit le plus jeune. Sur ce, ils vont trouver Bernard. “ Maître, lui disent-ils, fort candidement, cet enfant qui est là porté par la Vierge, vient tous les matins nous demander une part de notre déjeûner, sans nous inviter jamais à aller dîner chez lui. Que faut-il que nous fassions ? ”

Le saint homme ne fut pas lent à comprendre

touté cette histoire. Il savait que le Seigneur Jésus fait ses délices d'être avec les enfants des hommes, et il reconnut à ce trait l'ineffable bonté du Sauveur.

“ Faites comme je vais vous dire, répondit-il. Si demain cet enfant revient encore déjeûner avec vous, dites-lui hardiment : “ Seigneur, vous venez tous les matins partager nos fruits et nos gâteaux, mais vous ne nous apportez jamais le moindre bonbon. De grâce, soyez un peu plus généreux avec vos amis. Invitez-nous une fois à votre tour, et notre maître aussi, à la table de votre Père. ”

Bien résolu à dire tout cela, et plus encore s'il le fallait, ils attendirent le lendemain avec impatience. Le moment venu, la scène se renouvela mieux encore qu'à l'ordinaire. Il y avait cette fois, des friandises de premier choix, et les petits pourvoyeurs du sac aux provisions s'étaient surpassés. L'hôte parût charmé. Les deux frères en profitèrent pour lui exposer leur demande, n'oubliant pas leur bon maître Bernard. Le divin convive répondit qu'il les invitait très volontiers, ajoutant qu'ils devaient se préparer pour le jour de l'Ascension qui était prochain. “ Ce jour-là, continua-t il, je veux vous avoir tous trois à la table de mon Père céleste. ” Et l'Enfant-Jésus reprit sa place dans les bras de sa Mère.

La réponse fut vite portée au Père. Bernard la regarda comme un oracle infallible, et se prépara dès lors à ce glorieux banquet. Il raconta au Prieur du couvent tout ce qui s'était passé, et mit en ordre tous les objets de l'église, comme pour les confier à d'autres mains.

Le matin du jour de l'Ascension, après avoir récité les heures canoniques, il se revêtit pour la messe et sortit pour la célébrer, assisté des deux enfants. Après le saint sacrifice, tous les trois ensemble se prosternèrent la face contre terre, la tête légèrement appuyée sur le marchepied de l'autel. C'est ainsi qu'ils passèrent de la manière la plus paisible au bienheureux festin du ciel.

Les religieux du couvent qui entrèrent dans l'église quelques moments plus tard, virent les trois corps prosternés à distance, et crurent d'abord qu'ils dormaient. Le prieur qui les accompagnait, profita de cette occasion solennelle, pour raconter aux moines les circonstances de ce merveilleux trépas, puis s'inspirant de sa sainteté et de son amour pour Jésus-Christ, il parla de l'ineffable tendresse du Sauveur pour les hommes, et il terminait par ces paroles : *cum deâerit dilectis suis somnum, ecce hereditas Domini.* " Lorsque le Seigneur aura donné du repos à ses élus, ils se verront tout à coup dans son héritage céleste. "

Les corps furent mis dans un même tombeau et il s'en exhala longtemps un parfum d'une délicatesse qu'on ne connaissait pas. Sur la pierre sépulcrale, on fit graver toute cette histoire, depuis la première apparition de l'Enfant Jésus jusqu'à la bienheureuse mort de ces trois favoris du ciel.

PETITE PRIÈRE.—Fortunés enfants, jouissez des délices du divin amour à la table céleste et savourez les fruits des collines éternelles ! Mais nous vous en prions à notre tour, n'ou-

bliez pas de nous envoyer une goutte de cette ambrosie, une miette de ce pain céleste, afin que, pris de dégoût pour les vanités de ce monde, nous aspirions uniquement aux ineffables joies du Paradis !

—000—

HEUREUSE NOUVELLE.

Nos lecteurs apprendront avec joie la nouvelle du rétablissement du R. P. Tielen, supérieur des RR. PP. Rédemptoristes qui desservent avec tant de zèle le sanctuaire de Sainte Anne de Beaupré. L'extrait suivant d'une lettre qui nous a été adressée il y a déjà quelque temps ne nous permet plus de douter de la certitude de cette guérison vraiment providentielle.

“ J'ai le plaisir, nous écrit un des Révérends Pères, de vous informer que le révérend Père Supérieur va décidément beaucoup mieux. Sa santé se rétablit à merveille et le pied malade achève sa guérison. Quoique le docteur l'ait soigné avec beaucoup d'intelligence et de sollicitude, nous croyons que la Bonne Ste Anne a été le grand médecin de cette cure délicate et difficile. Aussi lui chanterons-nous de tout cœur une belle messe d'actions de grâces.”

—000—

GUÉRISONS DUES A LA BONNE STE ANNE.

—
Ste Julie de Somerset.

Vers la fin de mai de l'année 1880, je me fis accidentellement écraser le pied par un morceau

de bois qui m'échappa des mains au moment où je me préparais à le mettre dans le poêle. Le coup fut bien douloureux, et le pied m'enfla aussitôt. Pensant que le mal ne serait pas de longue durée, je négligeai d'abord les soins. Obligée de me livrer journellement aux travaux de la couture pour gagner ma vie, je continuai de travailler quoique bien péniblement. J'allais et venais dans ma maison en m'appuyant la jambe sur une chaise. Les dimanches et fêtes je me voyais obligée de garder la maison, incapable d'assister aux offices de l'église. Je languissais et je souffrais.

Ne voyant surgir aucune amélioration, je pris le parti de laver mon pied malade avec de l'eau froide. Ces lotions diminuèrent un peu la douleur, mais l'enflure continua de subsister, et je ne pouvais m'appuyer sur mon pied pour marcher.

Au bout de seize mois, en septembre dernier, je me dis à moi-même : " Pourquoi ne ferais-je pas comme tant d'autres, pourquoi ne m'adresserais-je pas à la Bonne Ste Anne ? " D'après le récit des nombreuses guérisons que je lisais dans chaque numéro des " Annales ", je m'étais persuadée que j'obtiendrais la mienne. Je pris aussitôt la résolution de faire un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré. Mes parents et mes amis d'ici et de Québec, surpris de ma résolution, ne s'attendaient pas à me voir revenir guérie.

Le 16 septembre dernier (1881) j'étais au sanctuaire vénéré de la Bonne Sainte-Anne ; je la priaï avec toute la foi et la confiance dont je suis capable. Après la sainte communion je

m'éloignai de la Table Sainte marchant comme il y a 16 mois. Amour et éternelle reconnaissance à la Bonne Ste Anne, la Mère et la Protectrice des affligés, la santé des infirmes !

A mon retour mes parents avaient peine à en croire leurs yeux, et ils me disaient : " Marchez devant nous afin que l'on s'assure que vous êtes bien guérie."

Il m'est resté dans la jambe une certaine faiblesse, et dans le pied un peu d'enflure, mais je sens qu'il y a diminution de jour en jour. Maintenant je vais à l'église et puis assister à tous les offices. C'est pour témoigner à cette grande Sainte une partie de ma reconnaissance que je me fais un devoir de faire publier ma guérison dans les " Annales ". Chaque année je me ferai un plaisir de visiter son sanctuaire où j'ai été l'objet d'une faveur si signalée.

MME P. L.

Ste Mélanie.....

Monsieur le Rédacteur,

Marie-Louise X. de Ste Mélanie, après une attaque d'hydropisie causée par une autre grave maladie, resta paralysée de ses jambes, et pendant sept ans elle ne put marcher ; elle restait où assise où couchée. Pendant ce temps, la paralysie s'étendit à son bras gauche ; avec cela elle souffrait de grandes douleurs dans la tête et une dyspepsie presque habituelle.

Cette malade avait une vraie confiance en notre grande Thaumaturge qu'elle invoquait avec ferveur. Il y avait déjà six ans qu'elle était impotente, lorsque avec la permission de

son confesseur, elle fit le vœu d'aller en pèlerinage au sanctuaire vénéré de la Bonne Sainte Anne de Beaupré, si cette Bonne Mère la guérissait. Alors les neuvaines se succédèrent les unes aux autres pendant huit ou neuf mois ; mais notre invalide ne marchait point. Cependant notre Bonne Mère lui donna espoir, Monsieur le Rédacteur, car après avoir lavé son bras avec de l'eau de la source de l'église de Ste Anne, qu'une amie lui avait procurée, elle put se servir de son bras comme avant. La septième année allait finir lorsqu'une de ses sœurs, qui demeure chez les Révdes Sœurs de la Providence à Montréal, vint la voir et lui suggéra de faire une neuvaine avec elle, en l'honneur de Sainte Anne et en même temps qu'elle (la malade) ferait, tous les jours une petite croix sur ses genoux avec les quelques gouttes d'eau de la source de Ste Anne, qu'elle possédait encore.

Enfin Sainte Anne se laisse toucher et récompense les persévérantes prières de cette infirme. Pendant cette dernière neuvaine, à la fin de novembre 1880, elle ressent des picotements dans ses jambes, depuis si longtemps paralysées, et cela au point de l'empêcher de dormir la nuit, et avant que la neuvaine soit finie, elle peut se porter sur ses pieds. Ce n'est qu'après la neuvaine que toute joyeuse et reconnaissante elle peut faire quelques pas, et toujours en priant avec ferveur, elle continue de marcher de mieux en mieux. Dans les premiers jours de décembre elle peut aller à l'église faire la sainte communion en l'honneur de sa bienfaitrice et entendre la sainte messe que Messire le curé avait la bonté de dire pour elle.

A Noël notre favorisée marche bien et même mieux qu'il y a sept ans, car elle était toujours restée un peu infirme à la suite de la petite vérole qu'elle avait eue dans son jeune âge.

Il lui restait à accomplir son vœu, ce qu'elle désirait de grand cœur ; mais cela lui était bien difficile, vu sa grande pauvreté. Ici, Monsieur le Rédacteur, sa sainte protectrice lui vient encore en aide. Un Monsieur bien généreux apprend sa guérison aussi bien que son vœu, et connaissant sa pauvreté, il lui envoie les habillements et une partie de l'argent nécessaires pour faire ce beau voyage, puis, quelques autres personnes aidant, notre Marie Louise est prête à partir ! Avec quelle reconnaissance elle fera ce voyage qui lui est si bien ménagé par la Bonne Sainte Anne !

Elle faisait partie de pèlerinage des Dames et Demoiselles de l'église Saint-Pierre de Montréal, sous la direction du Révérend Père Lefebvre, O. M. I., le 4 juillet 1881.

Depuis bientôt un an, cette protégée de Ste Anne marche librement, les douleurs de la tête ont disparu, la dyspepsie cesse lentement, et elle peut travailler avec sa sœur aux soins du ménage.

Deux autres personnes désirent faire connaître par les " Annales " les faveurs qu'elles ont obtenues par Sainte Anne.

Mme A., de cette paroisse, était très-malade lorsqu'il lui est suggéré de promettre de s'abonner aux " Annales " pour obtenir un peu de soulagement pour pouvoir aller à l'église. Cette Dame a obtenue cette faveur, elle a accompli sa promesse, et maintenant elle est heureuse de

faire connaître sa reconnaissance envers Sainte Anne.

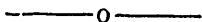
Mme A., aussi de cette paroisse, remercie S^{te} Anne pour le secours que cette Bonne Mère a daigné accorder à un de ses enfants qui était malade aux Etats-Unis à la suite d'un accident.

Que tous les cœurs s'unissent donc à nous pour remercier Dieu et cette grande bienfaitrice de l'humanité.

Vivent Jésus, Marie, Joseph et Sainte Anne !

Une abonnée aux " Annales ",

M. J. L.



AVIS AUX ABONNÉS.

—

Ceux qui ont bien voulu jusqu'aujourd'hui encourager la publication des " Annales de Ste Anne, " et qui reçoivent un certain nombre de numéros, voudront bien recevoir nos remerciements, et faire connaître au gérant, au plus tôt, le nombre de numéros qu'ils désirent recevoir pour la prochaine année qui commencera avec le mois d'avril.

2o Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels, qu'autant qu'ils ont rempli cette condition.

3o. Toute personne désirant s'abonner, doit envoyer au gérant, son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du Bureau de Poste de l'endroit où elle demeure ; celui qui envoie de l'argent pour d'autres personnes, recevant les Annales séparément, doit donner avec soin l'adresse de ces personnes.

40. On ne reçoit en paiement aucun timbre de poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres de poste du Canada, de 1 et de 3 cents.

Toute lettre contenant de l'argent doit être enregistrée.

50. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro :

De 7 à 50 exemplaires : 30 centins chaque.

De 50 à 100 exemplaires : 28 centins chaque.

100 exemplaires et au-delà : 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

60. Toute personne qui reçoit son numéro par la poste ou par un agent, doit payer 35 centins.



FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Faveur accordée à mon enfant. *Dame F. B. S. Charles.*— Mon enfant, attaquée d'une maladie dangereuse a été guérie par l'intercession de Ste Anne. *L. Z. J., S. Cœur de J. Beauce.*— Douleur à un œil disparue. *P. L. S. Cœur de J. Beauce.*— Prise d'une maladie très grave, j'ai été guérie après des prières à Ste Anne. *Dame J. R. Montville.*—Après un pèlerinage j'ai obtenu pour mon fils l'emploi qu'il désirait. *Dame T. B. La Baie du Febvre.*—Faveur miraculeuse *Une institutrice.*—Une dame remercie Ste Anne de l'avoir préservée de la mort ; plusieurs autres grâces. *Dame J. B. S. Hugues.*—Guérison de trois maladies. *Un abonné de Charlesbourg*—Attaquée d'une maladie bien grave, j'ai eu recours à Ste Anne et elle m'a guérie. *Dame A. S. Grondines.*—Actions de grâces pour une guérison. *Clifton.*—Guérison d'un violent mal de dents. *Dame J. G. Houghton.*—Guérison d'une maladie qui m'empê-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

chait de travailler, *J. P. St Martin, Beauce.*—Abandonné des médecins, j'ai eu recours à Ste Anne et elle m'a guéri. *Dame F. A. C. St Romuald.*—Une position désirée obtenue après des prières à Ste Anne. Une abonnée. *Avenir Durham.*—Je dois à Ste Anne le succès d'une entreprise, et d'autres faveurs. *St Placide.*—Peine d'esprit soulagée; maladie d'intestins guérie; maladie de cœur soulagée après des promesses à Ste Anne; autre faveur. *M. T. M. Batiscan.*—Infirmé d'un bras, Ste Anne m'a guéri. *Central Falls.*—Depuis trois ans je souffrais d'une maladie de poitrine. Les médecins n'y purent rien faire. Je promets deux messes à Ste Anne, et elle me guérit, *Dame A. P. N. D. de Lévis.*—Guérison d'une grave maladie dont je souffrais depuis deux années. *Québec.*—Une dame pénétrée de reconnaissance envers la Ste Vierge et Ste Anne désire publier la faveur qu'elle en a reçue. *Battleborough Mass.*—Faveur spirituelle obtenue après la promesse d'un pèlerinage; amélioration de ma santé. *M. L. M. Papineauville.*—Guérison de mes deux enfants. *L. D. Barton Vt.*—Un jour je pensai mourir. Ste Anne me guérit subitement. *F. N. C. St Ubalde.*—Guérison obtenue. *Une abonnée. Québec.*—Je remercie Ste Anne pour deux grâces obtenues. *M. C. N. D. de Lévis.*—Un accident sérieux me faisait craindre la perte d'un œil. Grâce à l'intercession de la Bonne Ste Anne, je suis parfaitement guéri. *J. B. L. Shawenegan.*—Plusieurs grâces obtenues. *Une abonnée. Ste Anne de la Pêrade.*—J'avais commencé une neuvaine pour obtenir la guérison d'une maladie dont je souffrais depuis six ans. A peine trois jours s'étaient écoulés que le mal avait disparu. *A. L. G. Gentilly.*—Menacée d'épilepsie, je fis deux neuvaines, et le danger était conjuré. *A. B. St Denis Richelieu.*—Guérison complète d'un mal de jambe très douloureux. *J. B. Lotbinière.*—Un jeune homme remercie Ste Anne pour la guérison d'une grave maladie. *Lotbinière.*—Reconnaissance à Ste Anne pour les faveurs suivantes: 1o, Allègement de peines de famille qui semblaient sans issue: 2o, Succès, au moins relatif, dans certaines démarches difficiles. *Mme M. E. St Joseph, Lauzon.*—Une mère remercie Ste Anne d'avoir guéri sa fille qui se mourait. *D. C. Putnam, Conn.*—Atteinte d'une débilité nerveuse, je me sentais entraînée vers la mort. Après des soins inutiles, j'invoque Ste Anne, et je suis revenue à la santé. *A. C. Lislel.*—Mon mari, mon enfant et moi nous avons été guéris par Ste Anne. De plus, toute une classe d'élèves fut préservée d'une maladie épidémique en faisant dire une messe en son honneur. *P. L. St Eustache.*—Je souffrais d'un violent mal d'yeux accompagné de maux de tête fort douloureux. En me recommandant à Ste Anne, j'ai recouvré l'usage de mes yeux comme à 18 ans. Je puis lire le soir.

Mme C. L. Mapleville. Deux guérisons obtenues par Ste. Anne.
E. G. St Stanislas — Mon petit garçon, malade durant cinq mois, fut guéri par l'intercession de Ste Anne. *Mme T. D. Ste Foye.* — Un rhume attaché sur l'estomac me faisait tousser et cracher sans cesse. Je passais les nuits assis, ne pouvant rester couché. Mes amis commencent une neuvaine à Ste Anne, je promets d'aller me confesser à ma première sortie, et j'ai eu le bonheur de revenir à une santé parfaite. *C. R. Québec.* Mon petit enfant affligé d'un mal d'yeux pénible, ne voyait presque plus. Je fais deux neuvaines à Ste Anne, je le lave avec l'eau de la source et Ste Anne le guérit. *I. L. St Henri de Montréal.* — Depuis deux ans je souffrais d'un mal de genoux qui s'aggravait de jour en jour. Aucun remède ne put me soulager. Je ne pouvais plus m'agenouiller. Alors, j'entreprends une neuvaine à Ste Anne, de concert avec mes parents et amis et j'ai le bonheur de voir le mal disparaître complètement. *O. G. Lewiston M.* — Ste Anne m'a guéri de deux maladies graves. *St Antoine de Tilly.* — Grâce à Ste Anne mon enfant a pu recevoir le baptême *Mme J. C. Grenville.* — Violent mal de gorge guéri par Ste Anne. *Dlle M. B. Ste Foye.* — Reconnaissance à Ste Anne pour guérison et faveurs. *Trois-Rivières.* — Je remercie Ste Anne pour m'avoir soulagé dans une maladie. *H. L. Ste Anne de la Pêrade.* — Lors d'un pèlerinage à Beauport j'obtins de Ste Anne la guérison d'une maladie. *Mme L. G. St Albert de Warwick* — Une mère remercie Ste Anne pour la conversion de son fils, *N. L.* — Une mère rend grâce à Ste Anne pour la guérison d'un enfant menacé de perdre la vue. *Lévis.* — Empêchée de travailler par une faiblesse excessive, je m'adresse à Ste Anne et cette bonne mère m'obtient des forces. *Fall River, Mass.* — J'ai été guérie par Ste Anne de deux maladies graves. *H. A. L. Hébertville* — Mal à une main disparu. *E. G. Pointe-aux-Trembles.* — Reconnaissance pour une faveur. *S. Prospère.* — J'ai obtenu de l'emploi pour mon enfant et pour moi-même plusieurs grâces. *C. W. G. Woonsocket.* — Prise d'une faiblesse telle que je ne pouvais plus travailler, Ste Anne m'a donné de nouvelles forces. *Dame A. L. Montréal.* — Guérisons de deux enfants. *Dame E. D. Pittsfield, Mass.* Grande grâce temporelle, et deux autres grâces spirituelles obtenues. *Dame L. L. Pointe-aux-Trembles.* — Ma fille a été guérie d'une toux opiniâtre par l'intercession de Ste Anne. *Dame A. R. N. York.* — Guérison après la promesse de l'annoncer dans les *Annales.* *Dame M. M. Conn* — Reconnaissance à Ste Anne pour m'avoir accordé tout ce que je lui ai demandé. *St Philippe de Néri.* Faveur obtenue. *Charlesbourg.* — Une dame remercie Ste Anne pour la guérison de son mari. Conversion d'un enfant. *J. A. Plre.* — Grâces signales. *St Roch de Québec.* — Guérison d'une

inflammation de poumons. *Dame V. M. Black River*. Reconnaissance pour ma guérison. *Un abonné, Québec*.—*Sto Anne* a rendu la santé à ma chère sœur. *St Côme*.—Faveur obtenue. *J. S. Valerien*.—Guérison d'une grande douleur au visage. *T. O. P. Québec*.—Guérison d'un mal de gorge, autres grâces spirituelles et temporelles. *D me E. L. Mendota, Minn.*—Atteinte avec trois de mes enfants d'une maladie de cerveau. *Sto Anne* nous a guéris.—*O. T. Lotbinière*.—Deux grâces signalées. *Une abonnée de Ste Marie de Monnoir*.—Grâce extraordinaire accordée. *Une abonnée*.—Grâce spirituelle *Une abonnée, St Roch de Québec*.—Une position ardemment désirée obtenue uniquement par l'intercession de *Sto Anne*. *J. L. E. D. Montréal*.—Menacée de pulmonie, je suis bien portante grâce à *Sto Anne*. *Dame O. S. Mass*.—Succès dans une affaire importante. *M. A. Tracadie*.—Paix intérieure obtenue. *M. E. St Roch*.—Cinq faveurs signalées obtenues par l'intercession de *Sto Anne*. *Dame M. M. St André de Kamouraska*.—Plusieurs faveurs dont je remercie *Sto Anne*. *St Arsène*.—Trois grandes grâces obtenues *St Thomas*.—Sept actions de grâces. *St Méthode*.—Une mère de famille a obtenu la guérison de sa fille; une jeune femme miraculeusement guérie; une autre mère de famille guérie d'un mal de côté. *St Patrick*.—Reconnaissance pour ma guérison. Dévorée par le chagrin, je me suis recommandée à *Sto Anne* et elle ma consolée. *Lambton*.—Emploi sollicité et obtenu. *H. S. Lévis*.—Guérison obtenue. *J. G. Napierville*.—Soulagement dans de fortes douleurs rhumatismales. *A. R. S. Elzéar, Beauce*.—Ma petite fille fut attaquée d'une maladie qui nous faisait craindre pour sa vie. Mon mari et moi, nous avons prié *Sto Anne*, et elle nous a exaucés. *M. Nouveau Brunswick*.—Souffrant d'un violent mal de dents, je promis une offrande à *Sto Anne* et le mal cessa quelque temps après. *S. R. B. Québec*.—Merci à *Sto Anne* pour une grande grâce. *L'Epiphanie*.—Une de mes petites filles guérie d'une maladie déclarée incurable. *L. L. Ste Rose*.—Guérison d'un de mes frères; plusieurs faveurs temporelles. *St Jude*.—Guérison de mon mari. *Dame J. S. C. Innsdale N. H.*—Mon mari et une de mes enfants atteints de maladies incurables, avaient épuisé tous les remèdes. Après une neuvaine à *Sto Anne*, ils étaient guéris tous deux. *Dame E. L. Sorel*.—Depuis dix ans, je souffrais d'un mal violent à un pied. *Sto Anne* m'a guéri. *T. C. St Augustin*.—Atteinte d'une maladie des plus graves, j'eus recours à *Sto Anne*, et j'obtins ma guérison. *Dame J. D. Ste Marguerite*.—Souffrant d'un mal de jambe, *Sto Anne* m'a soulagé. *M. P. T. Chazy, N. Y.*—Succès dans une affaire importante. *M. T. Dorchester*.—Mon enfant attaqué de paralysie a été guéri. *Ste Marie, Beauce*.—Guérison

d'un chancre au visage. *Dame H. B. Nicolet.* Guérison d'une maladie de cœur. *Une abonnée, Québec.* Plusieurs grâces. *J. B. St Roch, Q.*—Guérison d'un mal d'yeux. *Dame S. P. St Henri des Tanneries.*—Douleur excessive au bras droit, disparue. *M. R. P. St Alexandre.*—Deux faveurs spéciales obtenues par l'intercession de Ste Anne. *Mlle A. S. St Jean de Dieu.*—Retour à la santé, grâce à Ste Anne. *St Dominique.*

—000—

DONS A STE ANNE

OMISSION.—Par erreur, les actions de grâces à Ste Anne signées : *Mme L. B. North Port* ; *Une protégée de Ste Anne P. G.* ; *A. C. Boylston, Mass.* ; *Une abonnée, Montréal*, ont été omises dans le présent numéro. Cette erreur sera réparée dans la prochaine livraison. (*Note des Rédacteurs.*)

Dame R. B. de St George de Windsor.....	\$0 26
M. Jules Langlois de Taftville.....	2 00
Une personne reconnaissante à Ste Anne.....	2 00
Une personne de St Gabriel de Stratford.....	0 25
M. Uld. Lavigne de Coaticook.....	0 90
Une protégée de Ste Anne, de Johnsonville.....	1 00
M. E C B. de Atlantic, Maine.....	1 00
Dame Athanase Lavigne de Lake Linden.....	0 14
Une abonnée de la Rivière-du-Loup.....	2 00
Dame David Marquis de North Cambridge.....	1 00
Rév. M. Tessier de Ste Sophie de Lévrard.....	0 30
Dame A. Charland de Fitchburg.....	0 25
Dame A. Ruflange “ “.....	0 25
Dame P. Beauchemin de Fitchburg.....	0 15
Dame A. Beaudot de Hancock.....	0 50
Dame M. Neveu de New Canada.....	0 15
Dame Zoé Capistran “.....	0 50
Un abonné “.....	0 76
M. Emma Lupien de Ste Ursule.....	1 00
Une abonnée de Ste Marie de Monnoir.....	1 00
Dame Jos. Choquette de Lewiston.....	1 00
Dme Ls Thibault “ “.....	0 25
Delle H. Thibault “ “.....	0 25
Delle Anna Thibault “ “.....	0 50
M. C. Bédard de Richmond.....	1 00
Inconnu de Manchester.....	0 15
M. Jos. Mongeau de St Jean d'Iberville.....	0 25
M. Elz. Foisy “ “ “.....	0 25
M. O. B. John Muir de Shirley Village.....	2 00
Delle M. Lafontaine de Great Falls.....	0 19
Dame Anselme Alain, Ste Marie de Bulstrode.....	1 00

Delle Euphémie Desautel de Grafton.....	0 25
M. Omer Noël de Marlboro.....	1 00
Dme E. Racotte de St Jacques.....	0 12
Rév. M. Guillemette de St Stanislas.....	0 30
M. Théop Turgeon de Calumet.....	2 00
Dme C. Labossière de Mapleville.....	1 00
M. S. R. B. de Québec.....	0 25
M. J. P. Pelletier de Sto Flavie.....	0 14
Dme Jos Bluteau de Spencer.....	1 80
M. Eug. Côté de La Patrie.....	0 50
Trois dames de New-Port.....	0 25
M. J. L. E. Doray de Montréal.....	6 00
Inconnu de St Placide.....	0 15
Un abonné de Lewiston.....	2 00
Une abonnée.....	1 00
Dame Personne de Kawkawlin.....	0 25
Dame Poliquin ".....	0 25
Dame Lacombe ".....	0 25
Dame St Gauthier ".....	0 20
Un abonné ".....	2 00

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 578 ; conversions, 391 ; familles, 196 ; père de famille, 213 ; mères de famille, 570 ; jeunes gens, 347 ; jeunes filles, 597 ; enfants, 531 ; grâces spirituelles, 288 ; grâces temporelles, 283 ; intentions particulières, 879 ; ivrognes, 288 ; navigateurs, 26 ; curés et paroisses, 29 ; instituteurs et classes, 33 ; vocations, 38 ; entreprises, 64 ; persévérance, 821 ; bonne mort, 311 ; défunts, 85 ; apostats, 19 ; protestants, 62 ; ménages désunis, 45 ; patience et résignation, 504 ; personnes cherchant des emplois, 68 ; actions de grâces, 259 ; personnes en danger de perdre la foi, 45 ; première communion, 5.

Nous demandons à nos pieux abonnés de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.—(Un rédacteur des "Annales".)

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

TABLE DES MATIERES DU VOL. IX

	PAGES.
Déclaration des Rédacteurs	2
Avantages de l'abonnement aux " Annales "	2
Sto Anne de Jérusalem (<i>suite</i>)	2, 28, 52, 80, 102, 129, 155
Le Collège de Lévis	6
Merveilles de la générosité de Sto Anne	9, 110
Pâques	10
Témoignages de reconnaissance à Sto Anne	12, 231
Lettre de Rome	15, 36
Actions de grâces à Sainte Anne, 19, 43, 64, 136, 163, 182, 209, 233, 257	
Faveurs obtenues de Sto Anne, 21, 44, 69, 93, 117, 140, 161, 187, 212, 236, 261, 281	
Dons à la Bonne Sto Anne, 23, 47, 71, 95, 120, 144, 168, 192, 216, 239, 285	
Recommandations aux prières, 24, 48, 72, 96, 120, 144, 168, 192, 216, 240, 264, 286	
Voix d'amis	26
Fleurs de Mai : Marie est notre mère	32
Nouveaux bienfaits de Sto Anne	34
Reconnai-sance d'un cœur sacerdotal	42
Le pèlerinage à Sainte Anne solennellement encouragé ..	50
Avis	51, 280
Un vrai zéléateur de Sainte Anne	51
Dévotion à Sainte Anne magnifiquement récompensée	56
Le souvenir d'une mère	58
Saint Jean Baptiste	61
Persévérance récompensée	64
La fête de Sto Anne approche	74
La source	77
Enfant perdu dans les bois et retrouvé grâce à Sto Anne ..	88
Bienfaits signalés obtenus de Sto Anne	89
La Fête de la Bonne Sto Anne	98
Les pèlerinages	100
A Jésus crucifié (sonnet)	109
La dignité du prêtre	112
Sto Anne protectrice des navigateurs	116
Guérisons étonnantes dues à Sto Anne	116, 194, 228, 275
Prime à nos abonnés	122
La nouvelle statue de Sto Anne, à Beaupré	124
Miracle dans l'église Ste Brigide de Montréal	126
Guérison de deux petits enfants	127

Sanctuaires dédiés à Ste Anne.....	133, 160
Pèlerinage du clergé de Québec à Ste Anne.....	146
Confiance en Ste Anne exaucée.....	161
Souvenir de la Toussaint.....	170
N'oubliez pas les morts (poésie).....	172
L'épreuve.....	173
Une parole du prophète Osée.....	177
Merveilles de la puissance de Ste Anne.....	180
Noël.....	195
Ce que c'est qu'un vrai prêtre.....	196
Nouvelles de Ste Anne de Beaupré.....	201
Jésus dans la crèche, modèle d'humilité et de pauvreté....	203
Une personne malade depuis vingt ans guérie par Ste Anne	206
Confiance en Ste Anne exaucée.....	208
Le jour de l'an, la bénédiction poternelle.....	218
Nos étrennes.....	220
Notre nouvelle vignette.....	221
La petite neuvaine à Ste Anne.....	222
Les Rois.....	222
Conversion remarquable.....	226
Les cendres.....	242
<i>Ad multos annos !</i>	245
Cantique.....	247
Les deux colonels.....	248
Un enfant sauvé de la mort par Ste Anne.....	252
Conversion et mort édifiante dues à Ste Anne.....	252
Saint Casimir.....	266
Une histoire vraie.....	271
Heureuse nouvelle.....	275